

1897

Coutière

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

BULLETIN

DU

National

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

[1. ^{re} sér.]

TOME TROISIÈME

1897



CRUSTACEA LIBRARY
SMITHSONIAN INST.
RETURN TO W-119

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XCVII



3 paires suivantes d'appendices, un épipodite en crochet. Cette disposition est également celle d'*Athanas*.

2 spécimens ♂ recueillis à marée basse, très près du rivage, sous des pierres à demi enfoncées dans le sable.

Incolore, sauf quelques traces très faibles de pigmentation rouge, en bandes transversales.

Longueur du céphalothorax.....	4	mm	25
Grande pince, longueur totale.....	3		50
— longueur des doigts.....	1		00
Petite pince, longueur totale.....	1		50
— longueur des doigts.....	0		50

La forme si caractéristique du rostre suffit à distinguer *Athanopsis* de tous les Alphéidés connus. La forme du bord frontal, la longueur des pédoncules antennaires sont d'autres caractères qui différencient *Athanopsis* d'*Athanas*, mais le rapprochent d'*Alpheopsis* et de *Jousseauinea*. Dans ces deux genres, en effet, le front est également tridenté et les yeux visibles en avant. Mais leur formule branchiale est différente, et aucun ne possède le rostre vertical caractéristique.

Athanopsis apparaît donc comme une nouvelle forme reliant de façon remarquable *Athanas* aux deux genres *Jousseauinea* et *Alpheopsis*, et par ceux-ci au genre *Alpheus*.

NOTE SUR QUELQUES ALPHÉES NOUVEAUX

PAR H. COUTIÈRE.

(LABORATOIRES DE MM. LES PROFESSEURS MILNE EDWARDS ET BOUVIER.)

Alpheus cristatus n. sp.

Cette espèce, très voisine de *A. bidens* (H. M. Edwards) (*Palsemon bidens*, Olivier), s'en distingue facilement par les caractères suivants :

Le rostre s'étend jusqu'au milieu du 2^e article antennulaire, il se prolonge en arrière jusqu'au tiers postérieur du céphalothorax en une carène très saillante, interrompue par deux fortes épines. La première est située immédiatement à la base des capuchons oculaires, elle est dirigée en avant et se raccorde inférieurement avec la crête médiane assez faible du rostre. De part et d'autre de cette épine partent les bords très nets, presque tranchants, qui limitent du côté interne les capuchons oculaires et forment entre ceux-ci et le rostre une profonde dépression. L'épine triangulaire située chez *A. bidens* à la base des capuchons et si caractéristique de cette espèce est absente chez *A. cristatus*.

En outre, le bord antérieur frontal présente de part et d'autre du rostre une longue épine grêle qui manque chez *A. bidens*. Comme chez ce dernier, les voûtes orbitaires, très saillantes, montrent en avant une dent obtuse bien nette, mais jamais épineuse.

Par tous les autres détails, *A. cristatus* rappelle très étroitement *A. bidens*.

1 spécimen ♀ de Thursday-Island (M. Lix). Longueur totale, de la pointe du rostre à l'extrémité du telson : 0 m. 026.

A. tridentatus (Zenthner, *Rev. suisse de zool.*, II, 1893) n'est autre que *A. bidens*. Le type d'Olivier, que possède le Muséum de Paris, manque de sa grande pince, mais deux spécimens très complets que nous avons pu étudier au British Museum nous ont montré la parfaite exactitude du dessin de cet appendice donné dans l'*Histoire naturelle des Crustacés* (pl. XXIV, fig. 11). Par contre, le carpe de la 2^e paire, inexactement figuré, est à 5 articles, comme chez tous les *Alphées*.

Alpheus paragracilis n. sp.

Cette espèce est très voisine de *A. gracilis* (Heller) et de *A. dentipes* (Guérin).

Le bord frontal rappelle *A. dentipes*. Le rostre, toutefois, est plus long que les épines triangulaires et obtuses des voûtes orbitaires. Le rostre ne s'étend pas en arrière au delà de la base des yeux et ne présente pas de crête médiane saillante comme chez *A. gracilis*.

L'épine antennaire basale, plus longue que chez l'une et l'autre espèce, atteint le tiers distal du 2^e article antennulaire; elle est en outre visible lorsqu'on regarde l'animal en dessus, ce qui n'a pas lieu chez *A. gracilis* et *dentipes*.

La grande pince montre une remarquable transition vers la forme si curieuse qu'elle affecte chez *A. dentipes*. Le bord supérieur est fortement dévié en dehors du plan médian de la paume, et, des deux sillons qui le limitent, l'interne, sans être situé, comme chez *A. dentipes*, dans ce plan médian, s'en est beaucoup rapproché par suite de la torsion distale du membre. Le sillon externe, beaucoup plus profond et plus étendu, limite, comme chez *A. dentipes*, un lobe saillant dont le bord inférieur obtus se raccorde avec une faible constriction située à la base du doigt fixe. Ces dispositions, à peine indiquées ou absentes chez *A. gracilis*, sont au contraire exagérées chez *A. dentipes*, où les deux sillons interne et externe limitent des lobes terminés en pointe aiguë et où le doigt mobile, par suite de la torsion très forte de la pince, est devenu tout à fait horizontal.

Comme chez *A. gracilis* et *dentipes*, les dactylopodites des paires 3, 4 et 5 portent une griffe accessoire ventrale. Les méropodites des paires 3 et 4 montrent à leur bout distal inférieur une dent triangulaire très nette, mais beaucoup moins forte que chez *A. dentipes*.

Un unique spécimen ♀, provenant de l'île Tague (Commandant du *Lutin*) :

Longueur du céphalothorax, jusqu'à la pointe du rostre..	4 ^{mm}	50
Longueur de la grande pince.....	6	50
Hauteur maxima.....	2	75

Alpheus Heurteli n. sp.

Alpheus crinitus (Dana), *A. Ascencionis* (Ortmann), *A. spongiarum* (H. Coutière) et *A. Heurteli*, la nouvelle forme que nous décrivons, sont extrêmement voisines et ne forment probablement que des « races » d'une même espèce.

A. Heurteli se distingue de *A. crinitus* typique par les points suivants : l'espace compris entre les voûtes orbitaires forme une sorte de triangle à sommet très obtus, marqué par la pointe du rostre, qui se prolonge en une crête jusqu'à la base des yeux. Chez *A. crinitus*, le rostre est plus distinct et la région orbitaire moins saillante en avant.

L'écaille antennaire ne dépasse pas l'extrémité distale du deuxième article antennulaire, et son épine externe atteint à peine l'extrémité du pédoucle des mêmes appendices.

La grande pince montre une remarquable différence sexuelle.

Celle des ♂ diffère déjà de *crinitus* en étant plus grêle, surtout à l'extrémité distale, où le doigt mobile dépasse largement en avant l'extrémité du doigt fixe.

Chez les ♀, la paume est beaucoup plus grêle, de forme cylindrique, avec des bords parallèles; en outre, le volume de la pince est beaucoup moindre que chez les mâles.

La deuxième paire a les deux premiers articles du carpe subégaux. Le méropodite de la troisième paire est seul épineux à son extrémité distale.

5 ♀ et 4 ♂, baie de Fernando-Velosa (M. Heurtel).

Longueur du céphalothorax d'un ♂	6 ^{mm}	00
Longueur de sa grande pince.....	9	00
Diamètre maximum.....	3	50
Longueur du céphalothorax d'une ♀	5	55
Longueur de sa grande pince.....	5	00
Diamètre maximum.....	1	00

A. Ascencionis (Ortmann, *Décap. der Plankton Expéd.*, p. 44, 1893) paraît ne différer des ♀ de *A. Heurteli* que par l'absence d'épines mérales sur les paires 3 et 4 (île de l'Ascension).

A. crinitus (Dana) est très largement distribué; nous en possédons des spécimens du Cap et de Basse-Californie, ces derniers parfaitement typiques, dus à M. Diguët.

A. spongiarum (H. Coutière, *Bull. du Muséum*, 1897, n° 6, p. 236) est de Djibouti.

Alpheus platydactylus n. sp.

Nous ne possédons pas un nombre suffisant d'exemplaires de cette forme pour établir de façon absolue sa valeur spécifique. Notre conviction est qu'il s'agit d'une simple variété de *A. megacheles* (Hailstone) = *A. Edwardsi* (H. M. Edwards) = *A. platyrhynchus* (Heller).

Le rostre et les épines oculaires, ces dernières surtout, sont plus allongées que chez *A. megacheles*; les pédoncules des deux paires d'antennes sont égaux en longueur, plus grêles et plus allongés que dans le type.

La différence caractéristique porte sur la forme des pinces. La plus petite est beaucoup plus grêle que chez *A. megacheles*, ses bords sont parallèles et ses doigts cylindriques, plus longs que la paume.

Le doigt mobile de la grande pince — déjà très élargi chez *A. megacheles* et venant s'appliquer contre le doigt fixe, non pas de haut en bas, mais presque horizontalement — est chez *A. platydactylus* absolument foliacé, tranchant, avec un bord antérieur presque vertical. Son bord interne ne porte aucun tubercule mousse pénétrant, comme chez la plupart des Alphées, dans une cavité correspondante du doigt mobile. Cette cavité se réduit ici à un sillon obtus largement ouvert, limité sur la face interne par une forte dent triangulaire que contourne, en se courbant, le doigt mobile. Celui-ci vient, lorsqu'il est fermé, s'appliquer sur la pointe du doigt fixe, très court et presque vertical; à son extrémité se trouve un tubercule mousse, ovale, situé un peu latéralement par suite d'une seconde et brusque courbure. Lorsque la pince est fermée, ce tubercule se trouve en dehors de la pointe du doigt fixe et du côté externe.

Certains spécimens de *A. megacheles* montrent une tendance à cette disposition par l'aplatissement de leur doigt mobile et le faible volume de la saillie du bord inférieur. Il est probable qu'une série suffisamment étendue montrerait des transitions encore plus nettes.

5 exemplaires du *Talisman*, îles du Cap Vert (75 mètres).

5 exemplaires du *Travailleur* (dragages n^{os} 8, 9 et LIH, de 100 à 500 mètres).

2 exemplaires. Dragages de la *Princesse Alice* (S. A. S. le Prince de Monaco). Stations 866 et 882 (100 — 600 mètres).

**SUR LA PRÉSENCE DU TENIARHYNCHUS SAGINATUS WEINL. (TENIA ME-
DIOCANELLATA KÜCH; TENIA INERME AUCT.) CHEZ UN ENFANT DE
QUATRE ANS,**

PAR LE D^r A.-T. DE ROCHEBRUNE.

On sait depuis longtemps que les enfants, comme les adultes, peuvent être atteints de *Tenias*, et que, dans la majorité des cas, aucun caractère